

II ROUPIN LE CHEF DE LA DYNASTIE CONQUÉRANTE.

Ce ne fut qu'après bien des incidents et des actes particuliers accomplis en vue de venger la mort de Kakig, incidents et actes sur lesquels l'histoire se tait, qu'un des fidèles hommes de ce Kakig, nommé Roupin, se mit à la tête des rebelles, se souleva contre les oppresseurs de sa nation et, abandonnant Zamanti, le patrimoine de Kakig, se dirigea vers le Sud-Ouest et prit possession du pays plus sûr de la Phrygie, l'an 1081, de l'Ère vulgaire. Il y fonda une nouvelle dynastie arménienne, celle des Roupiniens, qui devint, un siècle plus tard, une dynastie royale.

Tout ce que nous savons authentiquement de Roupin c'est la succession de sa dynastie jusqu'à la sixième génération, puis les liens de proche parenté que ses descendants contractèrent par la suite avec les Héthoumiens qui les remplacèrent sur le trône, tout en maintenant le nom de Roupiniens jusqu'à la fin de leur royaume. Mais nous ne connaissons pas assez l'origine de Roupin, ni les moyens qu'il employa pour s'affranchir du joug étranger et se rendre maître d'un nouveau pays où il fixa sa demeure princière. Tous les auteurs, brefs dans leur récit, racontent différemment les faits qui se sont passés à cette époque, et principalement ceux qui ont écrit éloignés des lieux où leur accomplissement s'effectua, et qui répètent ce qu'ils ont entendu dire et mêlent, la plupart du temps, le faux avec le vrai.

Plusieurs prétendent que Roupin avait des liens de proche parenté avec les Bagratides et le donnent même comme le dernier descendant de la famille de Kakig. Un auteur dit qu'il était «de la milice des Bagratides et de leur Maison». Un autre, qu'il était «parent de Kakig»; un autre encore, qu'il appartenait «à la branche royale et qu'il était prince du sang du grand Kakig»; un autre enfin, qu'il était «frère du roi Kakig»; et même on parle d'un poignard, fabriqué par un imposteur, et que l'on conservait dans le musée de Grégoropolis, poignard sur lequel était gravé ceci: «Roupin, fils de Kakig», suivi d'autres mots incohérents³.

³ «Roupin, fils de Kakig, avec eux(?) surprit les forteresses de Gossir(?), par la puissance du Seigneur, l'an de notre ère 528 (1079)(?)»,